



Espoir et Vie

Lettre de nouvelles

2^{ème} semestre 2005

Site Internet : www.espoir-et-vie.net

E-mail : contact@espoir-et-vie.net

Au sommaire de ce bulletin :

- ✓ Editorial
- ✓ Un message de Marcel & Huguette
- ✓ Un document sur le quotidien en Ukraine
- ✓ Compte rendu de trois convois humanitaires :
 - Hongrie et Ukraine de l'Ouest en Juillet
 - Ukraine de l'Est (Lougansk) en Août
 - Karkov, nord de l'Ukraine en Septembre
- ✓ Des nouvelles de Sergeï Trosenko

Editorial :

Est-il besoin d'écrire que ce deuxième semestre a été dominé par le drame qui s'est passé à Kharkov lors de notre sixième voyage de cette année 2005 ?

Sans doute quelques amis de notre association sont-ils peu ou pas bien au courant de ce que nous avons vécu. A leur intention, une information succincte s'impose donc.

Ce 6^{ème} voyage dans les pays de l'Est s'était fixé comme destination la grande ville de Karkov en Ukraine où nous avons déjà des contacts depuis plusieurs années. Jean NICOLAS et Marcel GUILLAUME accompagné de son épouse Huguette assuraient ce convoi (c'était le 25^{ème} voyage de notre ami Marcel dans ces pays). Au cours d'une manœuvre de parking, en marche arrière, le 26 septembre, près des lieux de déchargement, le drame s'est produit. Jean a été heurté par la remorque et a péri sur le coup. Ses obsèques ont eu lieu à Crest le 6 Octobre en présence d'une assistance considérable, notre ami étant tellement connu et apprécié aussi bien dans le milieu chrétien que dans sa ville de Crest.

Nous recommandons maintenant à notre Dieu et Père Simone NICOLAS, ainsi que ses deux enfants : Florence et Jacques-Olivier. Qu'Il leur donne la force de traverser cette terrible épreuve. Jean restera pour nous un bel exemple de foi vivante, généreuse, enthousiaste, branchée sur l'action. Combien les activités d'Espoir et Vie lui convenaient !!

Marcel qui était au volant lors de l'accident a bien sûr été retenu en Ukraine jusqu'à l'aboutissement de l'enquête des autorités. Par la grâce de Dieu et les ferventes prières qui sont montées, par les très nombreuses déclarations d'honorabilité transmises à la Justice ukrainienne, par les témoignages de nos amis de Karkhov, Marcel a été finalement reconnu non responsable. Il a pu rejoindre, avec Huguette, la France, par avion, le 9 octobre.

Un grand merci à André Loriol et Jean-Pierre Gaillard qui sont allés la semaine suivante, récupérer le camion et la remorque à Karkhov.

Huguette, Marcel, Jean



Une seule anecdote qu'il avait récemment racontée à l'un de ses amis résume bien qui était Jean. C'est l'histoire de « l'étoile de mer » :

« Un père et son fils se promenaient sur la plage où la marée avait laissé des centaines d'étoiles de mer vouées à une mort certaine sous l'ardeur du soleil. L'enfant en prit une et la rejeta dans la mer.

Le père lui dit : « Oh tu sais, cela ne changera rien ».

Et l'enfant de répondre : « Oui, c'est vrai, sauf pour celle-là ... »

Tel était Jean

Cette tragédie a provoqué l'accélération de mesures sur lesquelles le Conseil d'Administration d'Espoir et Vie réfléchissait depuis déjà pas mal de temps.

En effet :

*l'âge de nos chauffeurs-responsables de convoi

*l'ancienneté de notre ensemble routier, qui nous interdit déjà le passage des grands tunnels, type Fréjus ou Mont Blanc

*les normes de pollution concernant le moteur, curieusement plus sévères dans certains pays de l'Est, que dans la communauté européenne nous imposaient de prendre sans tarder des décisions importantes que le drame de Karkhov a stigmatisées, car nous y voyons une sérieuse indication divine.

C'est ainsi que le Conseil a décidé :

*L'annulation du 7^{ème} voyage en plein accord avec nos amis de Bulgarie, et du 8^{ème} concernant la Roumanie, prévus pour le 4^{ème} trimestre

*La suspension de l'acheminement par nos soins dans ces pays d'Ukraine et de Bulgarie.

*La poursuite de notre activité humanitaire en recherchant les services d'entreprises de transport routier fiables. (A l'heure où nous imprimons cette lettre de nouvelles, nous avons déjà contacté un ami qui dirige une entreprise de transport routier en France et qui nous propose de faire un voyage humanitaire en Ukraine au mois de mars 2006, avec un conducteur et un véhicule de sa société. Nous espérons que d'autres voyages suivront).

Nous avons confiance que notre Dieu nous donnera la solution. Amis chrétiens, pouvons-nous demander vos prières pour cela ? Par avance Merci !

Un immense merci, aussi, chers amis d'Espoir et Vie, pour les si nombreux témoignages de toute nature qui ont afflué vers nous et vers la famille de Jean Nicolas. Cela nous a tellement réconfortés et nous a aussi permis de faire face sans difficultés majeures à tous les frais exceptionnels occasionnés par cette tragédie.

La continuité de notre action en Ukraine s'est trouvée confortée par la réception d'un compte rendu très intéressant d'un de nos amis chrétiens, Henri CAZAJUS, appelé à travailler en Ukraine pour des raisons strictement professionnelles. Ce rapport relate le quotidien vécu, « pris sur le vif ». Il décrit bien le délabrement de l'économie et justifie le titre qu'il a donné à son article : « Ukraine 2004. Tout est à reconstruire »

A la fin de ce bulletin, vous trouverez aussi des nouvelles du service dans les prisons et autres centres de détention russes par notre ami Sergeï TROSENKO. Il était parmi nous en France au début de l'année et nous avait fait part de ses projets (voir Lettre de nouvelles du 1^{er} trimestre 2005). Il nous rend compte maintenant de son travail.

Message de Marcel et Huguette Guillaume

Marcel et Huguette GUILLAUME ont senti comment ils avaient été portés par les prières des chrétiens de France et d'Ukraine pendant cette assignation à résidence. A tous ceux qui leur ont envoyé des mots d'affection et de sympathie, ils ont pensé répondre par le canal de cette lettre de nouvelles. Vous trouverez ci-après leur message :

Jeannot, c'était notre ami, c'était notre copain, c'était notre compagnon de voyage, de travail ; celui avec qui nous avons partagé le pain au fil de nos voyages, au gré de nos pique-niques au bord des routes ou à la table chaleureusement dressée par nos amis de Hongrie ou d'Ukraine.

Et tout à coup ce fut le choc de l'accident, la catastrophe irrémédiable, la pensée de l'horreur pour Simone, la douleur de nos cœurs qui s'emballent. Le médecin nous donna ce qui était en son pouvoir : quelques gouttes d'un remède, et le Seigneur a dû nous porter sans que nous nous en rendions compte puisque nous sommes restés debout.

Zinaïda l'interprète, Slavic le pasteur, Sergeï notre ami de Russie, le gardien étaient avec nous ; ils nous ont tendu leurs bras et ont fait le nécessaire (ambulance, police ...). Zinaïda, son mari, sa fille, nous ont accueillis dans leur appartement pourtant si petit. Slavic s'est dépensé sans compter pour régler les problèmes administratifs, surtout avec la police. Tous les amis chrétiens des églises de Karkhov se sont occupés de nous selon leurs possibilités.

Et que dire de nos proches en France ? De nos enfants, petits-enfants, de notre famille, de nos amis de Romans et d'ailleurs. Que de messages par fax, par mail, par téléphone, par lettre, n'avons-nous pas reçus pour nous permettre de marcher, de garder la foi. Nous aimerions mentionner particulièrement Pierre et Jacqueline Picot (sœur et beau-frère) qui sont venus à Karkhov et d'autres qui étaient prêts à partir soit en voiture, soit en avion. Merci à ceux qui ont bien voulu ramener le camion.

Nous aimerions mentionner aussi toute l'équipe d'Espoir et Vie, sous la responsabilité éclairée de notre ami Jean Grel, y compris Evelyne et Vitali à Paris. Tous étaient sur le pied de guerre et transmettaient les nouvelles aux amis, à la famille qui eux aussi travaillaient de leur côté.

Beaucoup de prières sont montées vers Dieu d'Ukraine, de France, de Hongrie pour Simone, ses enfants, sa famille et pour nous tous en Ukraine : l'emprisonnement de Marcel tant redouté a été écarté. Nous tenons à vous remercier tous et partout du fond de notre cœur pour la sollicitude que vous avez manifestée envers nous, pour l'affection et l'amour que vous avez montrés du plus grand au plus petit. Très touchants sont la carte d'une petite Clara de la colo, les mails de Thomas et de nos petits-enfants.

Merci à tous et restons tous unis en Jésus Christ.

Marcel et Huguette GUILLAUME

Un document sur le quotidien en Ukraine

UKRAINE 2004 tout est à reconstruire !

Travaillant dans un groupe laitier international français, je suis amené à me déplacer dans ce pays. M'occupant de l'achat du lait à la ferme, c'est dans l'Ukraine profonde que je vais. Le premier jour on m'a affublé d'une tenue léopard de l'ex-armée russe car mon anorak occidental était trop bariolé. Tôt le matin, le responsable de la collecte et une interprète me conduisent au dépôt où se trouve toute une flottille de petits camions de la marque GAS avec une citerne en aluminium de 3000 litres seulement, sans pompe. Le chauffeur fait le plein d'eau du radiateur car il fuit puis démarre son moteur à essence. Le chauffeur du camion voisin, lui, démarre à la manivelle ... de vieux souvenirs. Attention aux poignets ! Il fait nuit, plus loin on s'arrête pour prendre une dame, elle va contrôler la qualité du lait (odeur, densimètre) et payer la livraison du jour. Quelqu'un de confiance. Nous voilà partis sur des routes défoncées parfois roulant à gauche car à droite c'est impraticable. Il y a la route dans la route, à certains endroits on serpente pour rester sur la zone la plus carrossable. Nous traversons les villages aux maisons basses entourées des palissades caractéristiques des pays de l'est. A l'extérieur les wc, au bord de la rue, de temps à autre, un puits. Par contre devant chaque maison, sur la rue un banc, dans ce pays on se parle sans doute, bien que l'on trouve partout des antennes de télévision. Surprenant, est-ce l'ancienne nécessité de propagande ? Parfois sur la zone de terre enherbée qui fait office de place du village, trône un transformateur électrique à 1m du sol sans protection, cela fait froid dans le dos. Imaginons nos enfants jouant sur la place avec ce danger ! On voit aussi un peu partout dans la campagne, des canalisations de gaz qui sortent du sol. Nous arrivons au premier point de collecte où plusieurs dames nous attendent. Il est 6H30 du matin, il fait froid

bien que nous soyons en avril, elles ont de grands manteaux, aux pieds des sabots qui se prolongent d'une longue chaussette de laine solidaire du sabot. Ces dames ont déposé sur le bord du chemin, trois ou quatre bouteilles de lait, en verre, de 1 ou 3 litres. Le lait est contrôlé, parfois refusé (trop d'eau ou acide) puis versé dans un décalitre qu'elles tendent au chauffeur, monté sur le rebord de la citerne qui verse le lait dans celle-ci. Chaque dame va ensuite à l'avant du camion pour être payée, en liquide chaque jour.

Le plus gros producteur, 80 litres, est un homme de 40 ans, les mains calleuses, l'interprète me glisse à l'oreille que c'est le médecin du canton ... il en a besoin pour vivre ! Plus loin le camion s'arrête, il chauffe, il faut ajouter de l'eau au radiateur. La voiture ou le camion capot ouvert sur le bord de la route, c'est le sport national. Les routes sont dans un tel état que tout casse.

On voit d'anciens kolkhozes à l'abandon, les bâtiments ont été dépecés. Les briques, la charpente ont été volées, il ne reste que la structure en béton ferrailé ...

Les anciens kolkhozes encore actifs, beaucoup de monde pour travailler, beaucoup de vaches en mauvais état, l'eau pour laver est marron mais peu de lait, 500 litres que l'on mesure avec une règle en bois puis au boulier on calcule le litrage.

Une "deux chevaux" (hippomobile bien sûr !) attelée



à une carriole apporte un mauvais foin, un bulldozer hors d'âge aussi marron que le lisier qu'il pousse ... Imaginez l'état de la nappe phréatique.

Sur une ville de 20 000 habitants, seule notre laiterie investit et fonctionne normalement. La route d'accès est défoncée mais la commune n'a plus les moyens de réparer.

Pas d'hôtel en ville, deux chambres ont été correctement aménagées pour nos gens de passage, le restaurant de l'usine nous fait à manger. Mais interdiction de goûter aux champignons, Tchernobyl est proche à quelques 400 km.

L'alcool est un fléau, le vol aussi et gare au paysan étranger qui veut s'installer, tous sont contre lui, banques, collectivités locales, autres paysans.

Pourtant la terre est noire, riche, une terre à maïs sans un seul caillou à tel point qu'on les vole sur les bâtiments inutilisés pour renforcer les routes.

Dans notre usine les personnes qui suivent les bilans matières sont passées directement du boulier à l'ordinateur avec grande facilité car c'est valorisant pour eux, ils sont intelligents et motivés ... tant que l'alcool ne fait pas de ravage. Les gens sont d'un abord souriant, sympathiques et ont tellement envie d'en sortir, surtout les jeunes.

Nous fabriquons des produits ukrainiens avec du lait ukrainien sur le marché ukrainien dans une usine ukrainienne.

Nous apportons des capitaux, notre savoir faire, nos méthodes de marketing, de fabrication, de management, de gestion car l'économie de marché est un nouveau concept pour eux.

Mais ils apprennent vite,

gageons qu'ils seront Européens un jour, avant la Turquie ? Chacun à sa façon nous pouvons les aider, Espoir et Vie le fait pour le spirituel, de façon concrète avec l'aide matérielle, pour une rémunération céleste. Nous le faisons à notre manière et comme toute entreprise, dans un but de bénéfices demain. C'est cela entreprendre, aussi nous voulons leur passer ce virus afin qu'ils subviennent aux besoins de leurs familles par le travail.

On rejoint alors le "A la sueur de ton visage tu mangeras du pain" de la Genèse 3 :19, le travail correctement rémunéré c'est un privilège où que l'on soit, en France comme en Ukraine.

Ayant quelques moyens alors à son tour on consomme et c'est ainsi que repart l'économie d'une ville (par l'emploi à l'usine), d'une région (par les producteurs de lait), pour le pays (par les taxes et les impôts).

Chacun a un rôle à jouer, utile même si les motivations sont très différentes.



Le sport national

Voyage à Dunakészi et Moukatchevo du 13 au 21 juillet 2005

Lors du week-end, nous avons visité à Mukatchévo une colonie de vacances chrétienne de 30 enfants, dont la cuisine en bois a entièrement brûlé l'année dernière avec le matériel, rendant la préparation des repas cette année très difficile.

Vassia gagne sa vie en réparant des voitures hors d'usage à longueur de journée. Tamara, son épouse, élève des porcs et des poulets pour la vente. Elle cultive également un grand jardin de légumes. Nous avons aussi rencontré Ibolya, notre traductrice, et Arpad son mari, couturier de son état, à qui nous avons apporté une machine à coudre.

Vassia et sa famille





Ce voyage avait pour destinations :

- **Dunakesi** (banlieue de Budapest en Hongrie) chez Josef Szabo : le contenu de la remorque
- **Mukatchevo** (en Ukraine de l'Ouest) : le contenu du camion

Nous avons testé un nouvel itinéraire : France – Allemagne - Tchéquie (Prague) - Slovaquie (Bratislava) – Hongrie - Ukraine. Un itinéraire allongé d'une centaine de kilomètres, mais qui supprime les frais d'autoroutes autrichiennes (230 euros).

Partis le 13 juillet, nous arrivons le 14 au soir à Dunakeszi, toujours chaleureusement accueillis par Josef, Eva, et leurs pensionnaires. Ces anciens prisonniers découvrent Dieu, lisent la Bible, apprennent à se réinsérer dans la vie active en fuyant la drogue, l'alcool et en travaillant. Certains sont employés aux espaces verts de la ville, un autre travaille jusqu'à très tard le soir à la charpente d'un voisin. Une pensionnaire va rentrer à l'école de Budapest pour apprendre le français.

Le 15, après avoir laissé la remorque chez Josef, nous partons vers l'Ukraine : formalités de sortie de Hongrie rapides ; attente de 2 heures pour arriver à la douane ukrainienne ; et enfin la course dans les labyrinthes des bureaux. L'assistance de notre ami Vassia toujours présent à ces moments critiques,

combinée à la fourniture de quelques paquets de café et de chocolat permettent de clore ces formalités 3 heures et demi plus tard. Et nous pouvons profiter de l'accueil à bras ouverts de Vassia, Tamara, et leurs deux enfants.

Lundi 18, s'effectue le dédouanement du contenu du camion (encore quelques heures de formalités !), puis le déchargement à l'église de Mukatchevo, aidés par une douzaine de chrétiens de cette église.

Mardi 19, retour vers Dunakesi, pour une nuit de repos. Arrivée dans la Drôme le 21 juillet au soir. A noter le contrôle dans deux douanes pour la recherche de trafic d'armes et de drogue. Remercions Dieu pour sa protection et son aide, tout au long du voyage et lors des passages en douane.

Voyage à Lougansk (Ukraine de l'Est) du 16 août au 1^{er} septembre

Le but de ce voyage : apporter

pour la 4^{ème} fois de l'aide dans cette grande ville de 400000 habitants à l'extrémité Est de l'Ukraine (environ 1600km de Mukatchevo).



A Lougansk

Si les douanes frontalières ont été franchies assez rapidement, il n'en a pas été de même à celle de Lougansk. Nous avons dû attendre du lundi matin au jeudi après-midi pour avoir l'autorisation de déchargement dans les locaux de l'église, d'ailleurs sans douaniers sur place ! Il a fallu tout de même laisser les 5 fauteuils pour handicapés dans les locaux de la douane. Comprenez qui pourra.....

Cette longue attente de 3 jours et demi nous a permis d'approcher un peu plus la vie quotidienne de nos correspondants, avec le concours de notre jeune traducteur Vitaly qui étudie le français. Il nous accompagne en ville, nous emmène dans les magasins assez bien achalandés, mais les clients sont peu nombreux ! Le chômage régresse un peu, mais le coût de la vie augmente. La couverture sociale est quasi inexistante et l'emploi n'est plus garanti.

Malgré la période des vacances, les routes ne sont pas trop chargées, et notre nouvel itinéraire, expérimenté lors du voyage précédent (évitant l'Autriche et ses autoroutes onéreuses) convenait bien. Après les chaleureux arrêts habituels (Dunakesi et Mukatchevo), nous franchissons les Carpates sur des routes bien remises à neuf, et après 5 jours de route, voici Lougansk atteinte le samedi soir 21 août, avec notre chargement de 19 tonnes : vêtements, chaussures, vélos, fournitures pour enfants, fauteuils pour handicapés.



Vitaly (traducteur), 2 personnes vêtues de vêtements français et André

Ce fut un moment d'émotion lorsque trois personnes sont venues nous remercier tout spécialement, le dimanche après le culte, vêtues de ces vêtements venant de France.

Nous nous sommes retrouvés, un soir, dans l'appartement bien modeste d'une dame situé dans un immeuble de 10 étages enclavé lui-même dans d'autres immeubles du même style. Le quotidien n'est pas facile dans de tels lieux. Il en est de même pour une institutrice de ce quartier dont le salaire ne permet plus de faire face à son loyer car son mari a un problème de santé. Toutefois c'est là que

quelques chrétiens se retrouvent chaque semaine et ils font profiter leurs voisins encore moins favorisés qu'eux de l'aide apportée. Ce petit groupe souhaiterait une salle un peu plus grande pour inviter leur voisinage à l'écoute de la Parole de Dieu...mais jusqu'ici les autorités locales ne sont pas favorables.

Dans les locaux de l'église centrale, les responsables ont aménagé plusieurs pièces pour recevoir quelques orphelins trop âgés pour rester dans les orphelinats. Un responsable est là en permanence pour les aider et les encadrer.

Nous avons été véhiculés plusieurs fois par un chrétien handicapé qui « fait taxi » avec sa petite et vieille Lada. Pendant notre séjour elle est tombée en panne et le serait restée car il fallait 20 euros (une partie de ses ressources mensuelles) pour qu'elle soit à nouveau en service. Quelle faveur d'avoir pu lui être en aide !



Serge et son épouse (assis sur le canapé) et deux orphelins (debout)

Ainsi, même si l'on perçoit une légère amélioration dans cette région de l'Est, il reste encore beaucoup de misère et de gens en grande difficulté. Le verset biblique de Galates 6 "« Ne nous laissons pas en faisant le bien...du bien à tous » reste toujours d'actualité.

Tous ces amis nous chargent de bien saluer et remercier les donateurs.

Voyage à Karkhov . Fin septembre 2005

(Propos recueillis auprès de Marcel et Huguette Guillaume)

Il est certain que le déroulement de ce voyage a été dominé par le tragique accident de Jean Nicolas résumé dans notre éditorial et le message de nos amis Guillaume.

Cependant et malgré toute la douleur qui atteint encore Marcel et Huguette, ils ont bien voulu nous donner quelques indications sur l'acheminement et le déchargement de l'aide apportée.

Le voyage avait duré 5 jours et hormis une panne de carburant dû à une jauge défectueuse (une fois de plus solutionnée par Vassia !), tout s'était bien passé. Le déchargement a pu avoir lieu le lundi juste après l'accident. Marcel étant retenu sur les lieux pour l'enquête de police, c'est un chauffeur chrétien qui a pris en mains le camion depuis le parking jusqu'à l'entrepôt. Etait-ce à cause de la situation dramatique dans laquelle nos amis se trouvaient que la douane a été particulièrement accommodante ? Le fait est là.

L'assignation à résidence a duré 2 semaines et c'est chez Zinaïda (professeur de français en retraite) que nos amis étaient logés : un petit appartement que Zinaïda occupe avec son mari Victor et leur fille Olga (18ans). Victor est ingénieur, mais son faible salaire l'oblige à travailler le soir chez lui pour monter des tableaux électriques. La présence de nos trois compatriotes, dans cet appartement obligeait Victor à faire ce travail dans sa propre chambre, le lit servant de plan de travail ! Le complément de ressources est obtenu grâce à un jardin potager en banlieue (à 20 km accessible en bus).

Nous aimons saluer au passage le rôle précieux que Zinaïda a tenu lors de la mise en examen de Marcel en facilitant la communication.

Zinaïda a montré à Huguette les vêtements reçus de France, repris et ajustés avec habileté pour elle et pour sa fille. Un encouragement pour nos équipes de tri...

Grâce aux relations du pasteur Slavic avec un docteur, Marcel et Huguette ont pu visiter un hôpital de traumatologie d'enfants. Ils ont été frappés par la rareté et la vétusté des équipements.

Enfin, (et ce n'est pas le moindre), le dévouement des chrétiens, leur mobilisation à la suite du drame les a profondément touchés. A titre d'exemple, Slavic malgré les barrages administratifs, a littéralement campé devant la porte du responsable suprême de la police de Karkhov jusqu'à ce qu'il puisse lui apporter son témoignage.

Un message de Sergeï Trosenko (Traduction du russe en français par Zinaïda de Karkhov)

Le rapport de Sergeï a été laissé à peu près « brut de traduction » (hormis quelques corrections évidentes) pour conserver la spécificité « russo-ukrainienne » et le style engagé de notre frère Sergeï dans son combat pour l'Évangile.

Chers amis en Christ, Jean Grel, Pierre Brunel, et tous les amis de l'association Espoir et Vie

Je voudrais bien vous décrire notre activité après le départ de la France, c'est à dire ce à quoi nous avons été occupés et où nous avons dépensé nos forces morales et physiques ainsi que nos finances.

*Revenant en Russie, je suis parti pour l'expédition « **L'évangile pour les prisonniers de la Russie** ». Il y a plusieurs équipes. Je prends part à la 4^{ème} et à la 5^{ème}. J'ai quitté ma famille le 1^{er} février et le 3 j'ai commencé mon voyage à Perm. Le voyage a duré jusqu'au 27 février en visitant Perm et sa région, Eratérinebourg et sa région, Nijny Tagull, Serov, Susva, Tumène, Tavda, Tobolsk, Sourgut, Nijnévarorsk, Tomsk, Kémérov. Et en ce début du mois de Mars, je suis rentré à la maison, et ici à Stary Oskol j'ai visité des prisons et des colonies (*).*

A partir du 17 Avril, je suis parti de nouveau pour Tchéliabinsk en expédition qui a eu lieu jusqu'au 18 Mai. Moi, j'étais le responsable de l'équipe. Nous avons passé par les villes suivantes : Tchéliabinsk, Oupha, Orinsbourg, Samara, Oulianovsk, Saransk, Penza, Suratov, Balachov, Volgograd, Astrahan.

*Vers le 19-20 Mai je suis rentré et nous avons commencé à nous préparer pour le déplacement (**). Nous sommes allés quelques fois à Chatzk en Mordovie pour chercher la maison. En même temps nous prions Dieu de nous indiquer l'endroit de notre séjour. Pendant ces voyages, nous avons vu une maison qui nous plaisait beaucoup. Elle avait encore un « privilège » : il fallait payer la moitié du prix et la deuxième partie dans 6 mois.*

Ensuite, j'avais encore un voyage. J'étais le chef de cette équipe. L'expédition a commencé à Voronège le 2 Juin. Nous avons ensuite visité les régions suivantes : Voronejskaya, Belgorodkaya, Kourskaya, Orlovskaya, Brianskaya, Smolenskaya et Kaloujskaya. A cette expédition a pris part mon fils Sacha. Il visitait avec moi des colonies (), distribuait des évangiles, prenait part aux cultes des églises locales.*

Au cours de toutes ces expéditions, on a organisé 475 cultes dans les prisons, on a visité 163 églises, on a parcouru 59780 km. Tout cela a duré 206 jours et a fini les 7-9 Juillet à Moscou dans l'église locale « Le Calvaire ». Nous avons perdu le compte des Nouveaux Testaments distribués. Mais les résultats de cette action, nous allons le savoir chez Dieu, dans les cieux.

Aux premiers jours de Juillet, nous avons décidé d'acheter la maison à Chatzk. Nous avons de l'argent que vous aviez trouvé pour nous pendant notre séjour chez vous. Nos proches nous ont encore donné quelque somme. On est venu à Chatzk, on a payé la moitié du prix et on a rédigé le contrat d'achat-vente préliminaire.

*Ensuite nous avons pris part à la conférence finale à Moscou les 7-9 Juillet. Tous les membres de l'Expédition « **L'Évangile pour les prisonniers de la Russie** » étaient là ainsi que les administrateurs des colonies (*). Les représentants du Ministère de la Justice y assistaient aussi et ont décoré de l'ordre « Pour les mérites de la Russie » notre chef Danilenko Serguéya Nikolaevitcha et son adjoint Molotkova Serguéya Mihaylovitcha (***). A la fin de la conférence, on a béni notre déplacement à Chatzk et le 28 Juillet, nous étions en route pour notre nouvel endroit de séjour. Tout le mois d'Août nous avons emménagé avec l'aide de notre Dieu et de nos amis bien-aimés. Nous avons fait connaissance avec les frères et sœurs de l'église locale et nous sommes devenus amis.*

A l'heure actuelle, nous visitons les colonies () de la région de Riasane ; nous parcourons la Mordovie pour voir et aider nos frères convertis aux colonies (*) en leur apportant des paquets et des vêtements. Nous négocions avec l'administration pour avoir la permission permanente de travailler dans ces prisons et colonies (*) de Mordovie et de la région de Saratov. De plus nous sommes en train*

n
o
u
v
e
l
l
e
s

d
e

R
u
s
s
i
e

d'organiser le centre de réhabilitation. (*)

Nous remercions Notre Dieu pour la collaboration avec vous, pour votre aide dans l'achat de notre maison. Grâce à vous, nous avons pu payer la moitié de la somme, soit presque 3000 euros. C'est grâce à vos finances que nous avons organisé l'expédition et nous n'avons pas eu faim ; c'est grâce à vos vêtements que nous n'avons pas succombé au froid ! Nous sommes reconnaissants de faire avec vous le même travail pour Notre Dieu en proclamant l'Évangile.

Il y a peu de temps nous avons fait une expédition dans la région d'Arhanguelsk. Cela a duré du 8 au 17 Octobre. Nous étions 10 installés dans deux voitures : minibus et auto. Au cours de notre voyage, nous sommes allés voir les frères et sœurs des églises en place en les exhortant au service. Et bien sûr nous avons visité des prisons et des colonies (*). Certaines se trouvent dans la taïga de Sibérie et nous étions là pour la première fois. Nous y avons laissé des moyens de première nécessité.

A présent on prépare le voyage pour l'Extrême-Orient : Kamtchatka, Sahaline. Il durera près de deux mois. Les papiers concernant cette expédition se trouvent au Ministère de la Justice pour étude et signature. Nous vous demandons de prier Notre Dieu pour que cette expédition ait lieu.

Nous vous remercions pour toute votre aide humanitaire que vous avez déjà faite et que vous allez faire. Nous pleurons avec vous la mort de Jean Nicolas qui est parti pour Dieu. Mais tout a son temps. Nous sommes dans une guerre spirituelle et notre ennemi ne veut pas que notre collaboration ait lieu et que nous remplissions l'ordre de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous remercions encore pour vos dons et votre amour pour Dieu et ses enfants. Nous sommes ravis d'être dans la même équipe de Dieu avec vous et d'être unis à vous dans le même travail et le même service.

Je crois qu'un jour, quand nous nous rencontrerons, nous raconterons comment Dieu nous a bénis, quelles bénédictions il nous a données et il nous donnera quand nous accomplissons son travail ensemble.

Nous avons enregistré une vidéo où nous avons filmé notre activité au cours de l'expédition, notre nouvelle maison, et notre église où nous avons le culte. Nous préparons les matériaux pour une conférence si Dieu le permet.

A bientôt. Avec l'amour de notre Seigneur Jésus Christ

La famille TROSENKO

N.D.L.R :

(*) le mot « colonie » désigne sans doute des lieux de détention très déshérités, hors des villes et villages où les prisonniers, après le jugement, purgent leur peine. Elles sont distinctes du milieu carcéral proprement dit (prisons) installé en ville. A ne pas confondre non plus avec les centres de réhabilitation gérés par les chrétiens prenant en charge les prisonniers libérés

(**) Le « déplacement » : Sergeï nous a expliqué en janvier dernier (voir lettre de nouvelles du 1^{er} trimestre 2005) son désir de s'installer en Mordovie (région marécageuse inhospitalière à 200km à l'est de Moscou, mais très « riche » en centres pénitentiaires. C'est donc chose faite d'après cette lettre.

(***) Il peut paraître à priori surprenant que les autorités russes honorent le travail de ces missionnaires ! Mais que de fois le personnel des centres pénitentiaires a bien dû reconnaître l'effet apaisant, si ce n'est plus, sur les détenus, de ces visites, de ces contacts, de ces gestes inspirés par l'amour divin ; d'où la relative faveur des autorités et même la décoration !

Cette fin d'année 2004 et ce début 2005 ont été et restent des temps d'épreuves pour notre association : décès, maladies entraînant des retraits d'activités... Toutes ces circonstances nous amènent à faire nôtre la question posée par Saul de Tarse lorsqu'il est subjugué par le Seigneur sur la route de Damas : « **Que dois-je faire Seigneur ? Et le Seigneur me dit : lève-toi et va à Damas, et là on te parlera de toutes les choses qu'il t'est ordonné de faire** » (Actes des apôtres ch 22 v 10).

A un honnête questionnement, la réponse divine ne tarde pas dans ce verset :

* **Lève-toi**, (Tiens-toi sur tes pieds, Actes 26 v 16). Les événements récents nous laissent peut-être à terre, mais la 1^{ère} parole divine est celle-ci : Lève-toi. Nous ne savons pas encore bien la direction, mais ce mouvement de notre part indique que nous voulons être prêts, disponibles.

* **Va à Damas** (conduit par la main, Actes 9 v 8). Un peu comme Saul, nous ne voyons pas très clair. Alors nous attendons des indications du Seigneur, il nous enverra peut-être des « Ananias » comme pour Saul, que cela vienne de France ou que ce soit depuis ces pays de l'Est. En attendant restons dans un esprit de prière : « Voici il prie » (Actes 9 v 11).

* **Les choses qu'il t'est ordonné de faire**. Le Seigneur est le Maître. Nous croyons qu'Espoir et Vie a fait partie de son œuvre jusqu'à aujourd'hui. Cela ne veut pas dire que notre association a une garantie de pérennité de sa part ; mais il y a ce dont nous sommes assurés : Il a toutes choses en main, et il nous indiquera ce « qu'il nous est ordonné de faire ».